Carton 25

ARC 25 d.127

mr Lapie mre es arts et en chirurgie commis au
rapport de la grande terre isle Guadeloupe en amerique
a fait un ouvrage quil a adressé a Monsieur Louis et
dont lacademie ma chargé de luy rendre compte, il
traite dune maladie que les naturels nomment Epian, et
quil ne pouvoit connoître que sous celuy de Pian quon cher
che en vain dans les auteurs de medecine et dans nos
dictionnaires, maladie qui nest autre que la verole
voy le traité des Maladies veneriennes de mr astruc
livre premier chapitre dix page 271 et 272. le
dictionnaire Encyclopedique au mot Epian tome 5e
page 775. le ~~dictionnaire~~ Manuel lexique Epian
vulgairement pian, je lai trouvé dans l'histoire
naturel et morale des isles antilles par Rochefort
amsterdam 1716. page 560. on ne trouve pas même
ces termes dans le dictionnaire de medecine traduit
de langlais de mr james en 6. v. infolio. par ce quon
a confondu cette maladie avec la verole ou le
mal venerien. mr Lapie se propose de faire imprimer
son ouvrage pour instruire les medecins et chirurgiens
qui se destinent a passer en amerique et de la Maladie
et des moyens dy remedier, il la regarde comme une
verole propre aux negres, il convient quelle se gagne
par les mêmes voies et de la même facon quon recoit
la verole, il dit quon la guerit par different moyens et sur
tout par les remedes mercuriels sagement administrez

apres les preparations requises, il reconnoit les frictions de ce mineral pour le vrai specifique; il en a un qu'il se reserve encore deux ans, en cas de mort il sera dans ses papiers, et en a donné copie a un amy qui est —
chargé de le faire parvenir au Secretaire de l'academie. on ne peut que louer le zele et les vües de mr. Lapie mais il ne nous aprend rien de nouveau sur les —
different moyens dont on s'est servi jusqu'a aujourd'huy pour la guerison du mal venerien, il suffit d'avoir present ce qu'en dit l'auteur du parallele des differentes methodes de traiter la maladie venerienne 1764.
l'Epian ou le pian n'est pas particulier au negre; c'est la verole qu'ils ont et plus souvent et qu'ils gardent plus longtems que les Europeens, dans les uns et dans les autres elle attaque la peau par des pustules, des nodus, des chancres a toutes les parties du corps —
les negres croient qu'ils ont tous une seule fois en —
leur vie cette maladie, mais c'est une erreur, aussy mr. Lapie reconnoit il qu'il sont en plusieurs fois.
il parle d'une autre maladie qui survient au moins au trois quartz de ceux qui ont eu l'epian soit qu'ils en soient gueris ou non, connüe sous le nom de —
crabes. c'est une Excroissance fongueuse sur les aponevroses plantaires et palmaires, ou au ligament capsulaires des articulations des doigts, il savoit que c'est

ces simptoms particulier au negres qui sont attaqués de l'Epian ou de la verole; la Methode curatoire est d'extirper cette tumeur ou de la bruler, il emploie ces deux Moyens ensemble avec succes, par la lecture suivie et attentive de l'ouvrage de Mr. Lapie on remarque que sitot que les negres ont une maladie ou il y a tumeur et supuration il la nomme Pian, ce que ses observations Etablissent les pianneux ont des tumeurs comme des cloux, les autres ont des dartres ou des ulceres, des Nodus des ankyloses, des Exostoses &c. il n'est pas difficile de conclure avec les auteurs qui en ont parlé et avec Mr. Lapie que c'est la Verole. il traite en passant d'un mal d'estomach familier au Negres, du Dragonneau, du chique, des Bestes rouges et de quelque maladie de la peau des Negres, mais sy succintement que je crois que l'academie ne peut faire aucun usage de ce travail qu'il luy a adressé et qu'il va rendre public.

Leger premier

ce 9. mars 1769.